



© Jean-François Sallès



« Ici, nos stations ont un vrai savoir-faire, y compris en cas de redoux. »

Benoît Gilly, animateur du pôle Nordic Sport Nature.

5 000 €
financés par le Conseil
général



L'INFO EN PLUS

Une action vers les jeunes de 7 à 18 ans

LE NORDIC SPORT NATURE S'EST FIXÉ L'OBJECTIF DE PÉRENNISER ET DE DÉVELOPPER LES SPORTS NORDIQUES AU SEIN DES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES.

Tous les jeunes de 7 à 18 ans sont concernés. « Nous intervenons par un soutien aux projets, l'aide à la construction d'outils pédagogiques autour des disciplines nordiques et l'organisation de stages à un coût abordable, indique Benoît Gilly, animateur du pôle. Nous sommes déjà intervenus dans les établissements de Saint-Chély, Fournels, Saint-Alban ou Nasbinals, dans le cadre de cycles pédagogiques dédiés aux disciplines nordiques. Cette année, je le fais au sein de la section ski du collège de Langogne, dans le cadre de leur cycle ski et ski à roulettes. »

Un tremplin pour le ski nordique

Créé en 2009, le pôle Nordic Sport Nature Sud Massif central a pour principal objectif d'assister les clubs engagés dans le développement du ski nordique et des sports nature.

Comme le revendique Benoît Gilly, son animateur, « le pôle Nordic Sport Nature est le fruit d'une démarche originale. Il vise à coordonner les actions des différents acteurs œuvrant sur les montagnes cévenoles. C'est un groupement des clubs de la Lozère et de l'Ardèche avec lesquels nous développons des projets communs, pour la promotion et la pratique du ski nordique ». Nordic Sport Nature Team Sud Massif central constitue une forme de bannière commune. L'objectif ? Promouvoir les sports d'hiver sur nos massifs. Et l'initiative a séduit le Conseil général, qui apporte son soutien à hauteur de 5 000 € et sous la forme d'un

plan sport emploi au sein de la structure. Le pôle s'efforce ainsi de maintenir la tradition du ski nordique en Lozère. « Si, durant dix ans, il n'y a plus de ski de fond dans nos massifs, il sera impossible de faire repartir cette activité et nous perdrons les savoirs existants. Nous voulons à tout prix éviter ça ! »

UNE MISSION PLURIELLE

La démarche se révèle utile lorsque le climat ne favorise pas l'enneigement, comme lors de l'hiver 2011. « Malgré des conditions spéciales, nous pouvions skier tous les jours de décembre à mars, que ce soit à la Croix de Bozon ou à la Baraque des Bouviers, il faut

le faire savoir », témoigne Benoît Gilly, qui précise : « Nous avons aussi un rôle d'ingénierie sur ces stations. Nous y définissons des zones très froides où l'on conservera la neige. Ici, nos stations ont un vrai savoir-faire, y compris en cas de redoux. »

Depuis sa création, le pôle participe également à la mutualisation des moyens des clubs, notamment en ce qui concerne l'encadrement et la formation. « Lorsque des clubs se retrouvent sur un site de pratique, nous les aidons à mettre en commun leurs moyens. Pour, par exemple, créer des groupes de niveau avec les enfants et les moniteurs issus de structures différentes », explique Benoît Gilly. ■